



LA MAISON DE BERNARDA ALBA

FEDERICO GARCIA LORCA, TRADUCTION DE FABRICE MELQUIOT

CRÉATION DU PROJET T - FÉVRIER 2023

DOSSIER POUR LES ÉCOLES

SOMMAIRE

LA PIÈCE

Distribution et infos pour les écoles	p. 3
Fiche synoptique	p. 5
Sur le spectacle	p. 7

PROPOSITIONS POUR LES ÉCOLES

Venir au spectacle	p. 11
--------------------	-------

POUR EN SAVOIR PLUS

Federico Garcia Lorca	p. 13
Prolongements	p. 15

Les illustrations sont extraites du dossier de production du Projet T, DR. Sauf mention, ce sont des images ou croquis de travail ou de communication.

DISTRIBUTION

Création **Le Projet T** sur une idée de **Thibaud Saadi** | Co-mise en scène **Thibaud Saadi** et **Jacques Maitre** | Direction d'acteurs **Jacques Maitre** | Jeu **Candice Chauvin, Léa Déchamboux, Victoria Duquesne, Louise Huchette, Nathalie Jeannet, Jacques Maitre, Diana Meierhans, Marie Ruchat, Marie Wylér**

Assistanat mise en scène **Candice Chauvin**
Scénographie **Valeria Pacchiani & Gaëlle Cherix**
Lumières **David Kretonic** | Costumes **Giulia Muniz**
Création vidéo **Maxime et Sophie Le Meillour**
Images **Robin Harsch**

Créations sonores et bande son **Garance Zarn**
Photo affiche **Frédérique Laverrière & Graphisme Sonia Valentino**

Atelier **Francesca Reyes-Cortoreal**
Administration **Guyves Tabrizian, Iskandar**

Production **Le Projet T**

Soutiens **Ville de Genève, la Loterie Romande, fonds mécénat SIG**

ELLES ÉTAIENT UNE FOI

Il s'agit de faire rayonner la pièce de Federico Garcia Lorca au-delà des murs de son époque, de ses mœurs et de sa localisation, l'Espagne. La pièce qui se fonde sur le deuil d'un père qui n'en finit pas, au prix du sacrifice de toute expression de vie et d'amour de se dérouler dans le contexte d'une dictature à laquelle vient faire écho celle entretenue, au nom du patriarcat, dans la maison de Bernarda.

Depuis, si des années de luttes ont permis de fissurer ces murs-là, leur ombre continue de se déployer sur la condition féminine et, plus largement, sur nos vies.

EN BREF (VOIR PROPOSITIONS PAGE 11)

PUBLICS Secondaire II toutes filières

DISCIPLINES Culture générale | langues : français espagnol | sciences sociales | histoire

THÉMATIQUES patriarcat et structure familiale comme miroir des organisations sociales | obéissance et révolte

RÉSERVATIONS reservation@galpon.ch



Angustias

- *J'ai le droit de savoir*

Bernarda

- *Tu as le droit d'obéir*

LA MAISON DE BERNARDA ALBA

À la mort de son second mari, Bernarda Alba impose à ses filles un deuil de huit ans où l'isolement complet est exigé, selon la tradition andalouse des années 1930. Soucieuse des apparences et du qu'en-dira-t-on, la maîtresse de maison définit pour ses cinq filles, âgées de 20 à 39 ans, les règles d'une nouvelle société où la femme est bafouée, coupée du monde et des hommes : « Ce que je veux, c'est que le front de ma maison soit lisse, et la paix dans ma famille ». C'est cette décision impitoyable qui fera dire à Amelia, l'une des filles : « Naître femme est la pire des punitions ». Seule pourvue d'une importante dot, Angustias, fille aînée du premier mariage de Bernarda Alba, est fiancée à Pepe le Romano. Mais Adela, sa cadette, s'est rapprochée de lui depuis longtemps. Autour de ce jeune homme, obscur objet du désir, La Maison de Bernarda Alba donne à voir, sous la forme d'un huis clos, la violence d'une société verrouillée de l'intérieur que la passion fait voler en éclats.

Le projet T

Le Projet T promeut la création scénique et la transmission d'œuvres théâtrales, leur production et diffusion. Le projet T est un groupe à géométrie variable favorisant les échanges et la collaboration entre les protagonistes du travail artistique en travaillant sur des œuvres du répertoire classique ou contemporain. Fondé en 2021 pour un premier projet autour de Robert Walser amorcé par Thibaud Saadi, le Projet T présente sa création au printemps 2022.

La Maison de Bernarda Alba est la deuxième création théâtrale du Projet T.

Federico García Lorca

En 1931, Federico García Lorca fonde La Barraca, troupe universitaire qui joue le répertoire classique dans les villages d'Espagne. Il écrit La Maison de Bernarda Alba en 1936, deux mois avant son exécution par les franquistes. Il a alors 38 ans.

Dernier volet d'une trilogie rurale composée de Noces de sang (1933) suivi de Yerma (1935), ce drame en trois actes est joué pour la première fois en 1945 au Teatro Avenida de Buenos Aires. Si cette œuvre dramatique a été longtemps censurée par le pouvoir franquiste, c'est que García Lorca y dénonce le poids des traditions en même temps qu'il annonce le long repli d'une Espagne prisonnière de ses croyances et de ses superstitions. À travers trois générations de femmes emmurées, ce texte interroge l'essence même de la tyrannie, intime et politique.

Un mot du metteur en scène

Quand je lis ce texte, je pense aux combats que mènent les femmes encore aujourd'hui.

Le réalisme de Lorca, qui s'inspire de souvenirs d'enfance, n'est pas une copie de la réalité, mais le réalisme du théâtre : nécessité implacable et concentration du discours pour capter l'attention du spectateur par la présence documentaire et photographique des personnages. Ce réalisme engagé dénonce l'oppression des filles dans la pièce, mais une oppression plus générale aussi, comme il l'a fait dans toute sa poésie.



Francisco de Goya – Le Sabbat des sorcières

UNE CRÉATION THÉÂTRALE

Une création se construit en plusieurs temps, dans un processus qui débute avec l'intention de départ du porteur de projet (en l'occurrence Thibaud Saadi) et se poursuit sur plusieurs mois avec les différents protagonistes qui interagissent au service de la création qu'ils font exister.

Au moment où nous réalisons ce document, la pièce est encore au stade des répétitions. L'équipe artistique prendra ses quartiers au Galpon fin janvier 2023 pour les dernières étapes du processus de création où se retrouvent les différents intervenants sur le plateau de théâtre. Il s'agit alors de lier les composantes (textes, mouvements, espace, costumes, lumière, sons) élaborés en amont et enfin accueillir spectatrices et spectateurs qui sont, de par leur présence et leur attention, elles et eux aussi les actrices et acteurs ultimes de la création.

A ce stade du travail, nous reprenons les notes d'intention de Thibaud Saadi avec le Projet T :

Des problématiques toujours d'actualité

L'envie de monter Bernarda Alba ce n'est pas seulement revenir au contexte dans lequel a été écrit ce drame, dans cette Espagne de 36 qui s'enfonçait dans le mutisme, dans ce silence réclamé par le fanatisme et la censure, ce même silence réclamé par Bernarda, comme une chape qu'elle impose à sa maison par le deuil où l'amour est frappé d'interdit.

Quand je lis ce texte aujourd'hui, je pense aussi au présent. En suivant le parcours des personnages, je vois des situations toujours d'actualité. Lorca est inspiré par des souvenirs d'enfance et voit lui-même cette œuvre comme « un documentaire photographique ». L'auteur dénonce ici l'oppression que subissent les filles à la mort de leur père, par le dictat religieux (dictat religieux érigé par une pensée masculine) et la pression de la morale représentée par Bernarda, leur mère, en les empêchant d'aimer, et en imposant son dogme dans cette « Espagne de l'honneur ».

Le combat de la plus jeune des filles devient celui de la modernité contre le monde ancien et incarne la libération féminine dans un temps qui n'en veut pas. Cela résonne comme un écho à ce qui se passe encore aujourd'hui dans des pays, dont la liste est longue, où les femmes ne peuvent plus aller à l'école, travailler, ou même être visibles, quand on les confine aux cours intérieures.

En montant cette pièce, je veux garder à l'esprit les retards et fractures qui sont encore les nôtres dans les pans de nos sociétés pourtant modernes qui refusent la nécessité d'évoluer en profondeur sur les notions d'égalité. Je ne veux donc pas figer cette œuvre ni dans son temps ni dans sa forme. L'œuvre est alors un appui pour aborder les problématiques qui restent d'actualité.



L'espace, l'univers visuel et sonore

Il y a un lien fort entre ce texte de 1936 et les temps présents. Il s'agit d'alléger la mise en scène et la scénographie pour que les enjeux entre les personnages soient mis en relief tout en révélant le contraste entre ce qui se joue et ce qui entoure le jeu.

La scénographie est inspirée par la maison de la pièce. Pourtant, visuellement tout est léger, aérien avec des matières qui sculptent l'espace et créent des images qui dépassent la seule reconstitution historique. La lourdeur, l'épaisseur des murs sont rendus sensibles par le jeu et les dialogues des actrices.

D'hier à aujourd'hui, le deuil est forcément noir ? Les costumes sont inspirés d'images de l'époque, mais également d'artistes et stylistes contemporains et de vêtements issus de divers traditions culturelles.

La musique, quant à elle, est une trame pour les personnages, elle les compose, les représente, de la veille à la nouvelle génération. Il y a évidemment cette musique d'église qui représente tout ce qu'est Bernarda, mais aussi la musique d'aujourd'hui qui va porter ses filles jusque dans le drame.

Enfin il y a le silence, élément prépondérant dans cette œuvre. Premier et dernier mot dit par Bernarda, le silence est à traiter comme un personnage porteur de temps, de tension. Allégorie de l'Espagne bâillonnée, c'est aussi le silence réclamé par Bernarda comme une chape qu'elle impose dans sa maison par le deuil où l'amour est frappé d'interdit.

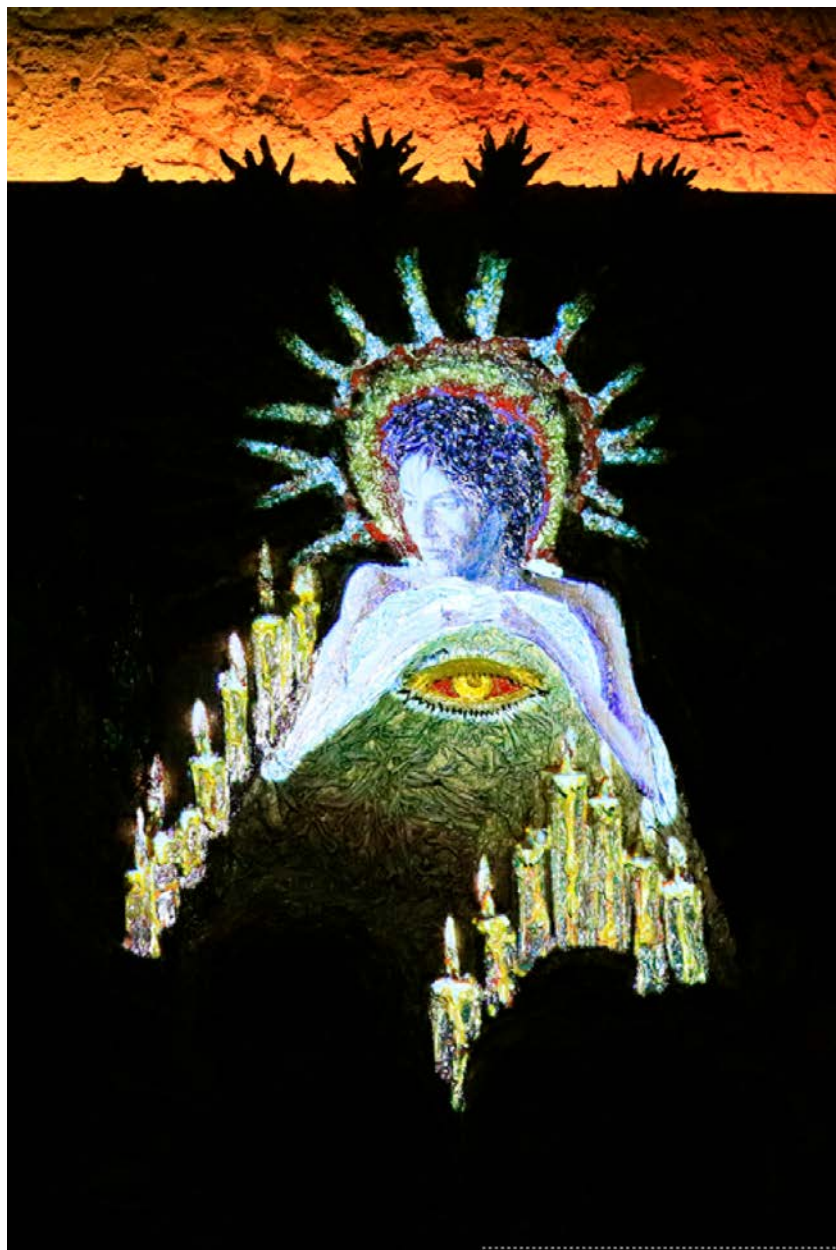
Bernarda :

- La mort il faut la regarder en face. Silence !*
- Les larmes, quand tu seras seule.*

Créer en groupe

Nous sommes un grand ensemble, huit magnifiques actrices et un non moins magnifique acteur sur scène, six personnes autour pour les accompagner. J'ai envie de retrouver des grands ensembles, des grandes troupes, et donner la possibilité de voir des projets avec du monde sur scène, de créer une véritable synergie qui perdurera dans le temps.

Réapprendre à être en nombre, en groupe, pour que l'échange soit plus riche, pour décroïsonner les petits microcosmes, se réunir, agrandir, se rassembler, se mélanger quelles que soient l'école, la génération, la pensée, le genre de théâtre.



VENIR AU SPECTACLE

Découvrir **LA MAISON DE BERNARDA ALBA**, c'est, comme toute expérience au théâtre, regarder ce que l'on voit, écouter ce que l'on entend, être là, dans un même espace que d'autres spectatrices et spectateurs et partager dans un même temps les images, textes et mouvements des artistes sur scène.

C'est peut-être attendre quelque chose, mais surtout être disponible à découvrir ce que l'on ne connaît pas encore.

Au Galpon, la première rencontre se passe au foyer, avec les autres spectateurs et spectatrices. L'entrée de ce groupe dans la salle de représentation est le déclencheur de celle-ci. Il n'y a pas de rideau qui sépare le plateau et le gradin et, en quelque sorte, la représentation débute avec l'arrivée du public dans l'espace de jeu élargi qu'est le théâtre.

À l'issue de la représentation, spectatrices et spectateurs se retrouvent dans le foyer, comme au retour d'un voyage à la fois personnel et collectif dans le temps, dans l'imaginaire, dans la réflexion. L'architecture du Galpon favorise la relation directe entre artistes et spectatrices et spectateurs ; des lors les échanges se font sans formalités. Pour les écoles, une rencontre peut être préparée pour répondre aux demandes particulières.

DATES Mercredi 8, jeudi 9, samedi 11, dimanche 12, mardi 14, mercredi 16, vendredi 17, samedi 18 ou dimanche 19 février 2023.

HORAIRES Les représentations débutent à 20h en semaine et à 18h le dimanche. Nathalie Tacchella accueille les classes 30 minutes avant le début de la représentation.

DURÉE Le spectacle dure environ 1h30. Si une rencontre avec l'équipe artistique est programmée, elle dure environ 30 minutes à l'issue de la représentation.

RÉSERVATION Les enseignant·e·s contactent Nathalie Tacchella par mail ECOLESGALPON.CH ou par téléphone +41 22 321 21 76. Ce contact permet de préparer l'accueil et d'organiser, si l'enseignant·e le souhaite une rencontre avec l'équipe artistique.

PRIX les billets pour les élèves sont soutenus par le dispositif École & Culture. Les élèves paient 10F, l'enseignant·e accompagnant·e est invité·e. L'enseignant·e utilise le formulaire de sortie culturelle.

ACCUEIL BUVETTE les élèves bénéficient d'une réduction sur les boissons sans alcool.

POUR EN SAVOIR PLUS



Federico Garcia Lorca en 1914

FEDERICO GARCIA LORCA

Federico García Lorca est un poète et dramaturge espagnol, également prosateur, peintre, pianiste et compositeur, né le 5 juin 1898 à Fuente Vaqueros près de Grenade et exécuté sommairement le 19 août 1936 entre Viznar et Alfacar par des milices franquistes.

Federico passe son enfance à la campagne, près de Grenade où son père possède une grande propriété. Revenant sur cette période de sa prime enfance, il déclare en 1934 dans une interview : « Enfant j'ai vécu de plain-pied avec la nature. Comme tous les enfants, j'attribuais à chaque chose, meuble, objet, arbre, pierre, sa personnalité. Je conversais avec eux, et je les aimais ». Cette sorte d'animisme infantile est fréquent, mais chez Lorca, il resurgira par bouffées créatives dans sa poésie et son théâtre.

Federico commence l'école à quatre ans avec son maître des premières classes, Antonio Rodríguez Espinosa, à qui l'unira dès lors une amitié qui durera toute sa vie. Vers l'âge de huit ans, il déménage avec sa famille à Asquerosa, petit village depuis rebaptisé Valderrubio. Comme le dit Jocelyne Aubé-Bourligueux : « de santé fragile, mais habitué à vivre librement en pleine campagne, il est depuis sa naissance très entouré par les femmes de son entourage (...) qui veillent sur lui avec tendresse (...) l'initiant, les unes au solfège, à la guitare, ou aux poèmes de Victor Hugo, les autres à la culture orale des berceuses ou des vers de romances. Il pourra bientôt en faire de petits spectacles, par lui créés à travers son premier vrai jouet : un théâtre de marionnettes miniature ».

En 1909, sa famille s'installe définitivement à Grenade, où il poursuit ses études secondaires et devient bachelier en 1914. Il suit ensuite des études de lettres, de philosophie et de droit à l'université de Grenade, surtout « pour faire plaisir à son père, mais c'est vers la musique que va d'abord sa passion, accompagnée du rare talent qui est le sien ». C'est à l'université de Grenade qu'il devient l'ami de Manuel de Falla qui exerce une forte influence sur lui.

Après plusieurs années passées à Grenade, il décide d'aller vivre à Madrid. Il y devient l'ami de Luis Buñuel, Salvador Dalí, Rafael Alberti, José Bergamín, Guillermo de Torre et Sánchez Mejías. À partir de ce moment il commence à écrire l'oeuvre qu'on lui connaît, chansons, poèmes, théâtre. Avec La Barraca, société de théâtre étudiante subventionnée il se rend dans les provinces essentiellement rurales pour présenter et diffuser le grand répertoire classique espagnol.

Le 24 juin 1936 Federico, qui vient de terminer la Maison de Bernarda Alba, lit sa pièce dans le salon du Comte de Yebes à Madrid, devant ses fidèles amis. Trois semaines plus tard, une chape de plomb s'abat sur l'Espagne et quelques semaines après el début de la guerre, Federico Garcia Lorca est exécuté le 19 août 1936 par les membres de la Phalange. Le régime de Franco décide l'interdiction totale de ses œuvres jusqu'en 1953.

POUR EN SAVOIR PLUS



PROLONGEMENTS

Livres

La traduction de l'œuvre de Garcia Lorca utilisée pour cette création est celle de Fabrice Melquiot, éditée aux éditions de l'Arche en 2004.

Cet ouvrage sera en vente à la librairie temporaire du Galpon pendant la durée des représentations.

Films

Mustang, un film de Deniz Gamze Ergüven

Le synopsis

Cinq sœurs orphelines sont élevées par leur grand-mère dans un village du nord de la Turquie, à 1 000 km d'Istanbul. Le dernier jour de l'année scolaire, elles rentrent chez elles par le bord de mer, en compagnie de camarades de classe. Juchées sur les épaules des garçons, elles s'affrontent pour se faire tomber à l'eau tout habillées. Les ragots du village les précèdent chez elles. Leur jeu innocent a été jugé obscène. L'oncle Erol — très à cheval sur un patriarcat qui se drape de tradition, de morale et de religion — reproche à sa mère (la grand-mère des filles) une éducation trop laxiste. Les aînées doivent subir à l'hôpital un examen d'intégrité hyménéale. Et la maison se transforme peu à peu en prison : murs d'enceinte rehaussés, portes fermées à clef, barreaux aux fenêtres, plus d'école, plus d'ordinateur, plus de téléphone, mais des cours de cuisine et de ménage.

Bande-annonce :

https://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=195533086cfilm=228825.html

Virgin Suicides, un film de Sofia Coppola

Le synopsis

Dans un quartier calme d'une ville américaine, Cécilia Lisbon, âgée de 13 ans, tente de suicider. Ce drame va bouleverser toute la famille qui change alors son mode de vie. Elle et ses quatre sœurs se retrouvent de plus en plus soumises à l'autorité possessive de leur mère, jusqu'à ne plus pouvoir sortir de chez elles. Quatre garçons, intrigués, se mettent à les observer nuits et jours.

Bande-annonce :

<https://www.youtube.com/watch?v=YRPXQ3XcpKc>

LE GALPON

2, route des Péniches – case postale 100
1211 Genève 8
www.galpon.ch | +41 22 321 21 76

Contact avec les écoles

Nathalie Tacchella ecoles@galpon.ch
+41 79 324 00 21